

La Lettre du représentant CGT du personnel du Comité Social et Économique du Cabinet LEDOUX

n°19 – spécial retraites

Mobilisons nous pour faire échec comme pour le contrat première embauche, aux projets du gouvernement, et obtenir de nouvelles conquêtes sociales ! La résignation et la peur sont nos pires ennemis. Nos adversaires connaissent et craignent la puissance de la mobilisation collective.

Alors, que faire ? S'exprimer d'abord

Discuter autour de nous bien sûr, échanger, s'informer sur la réalité des retraites, sur les mensonges du gouvernement, sur les mobilisations en cours autour de nous pour améliorer nos conditions de travail et nos conditions d'existence.

S'exprimer soi-même pour dire que cette réforme purement comptable n'est pas la nôtre, que nous n'en voulons pas et qu'il existe d'autres choix !

Ce gouvernement minoritaire est sourd à la colère de la population. Nous devons montrer notre détermination. Nous pouvons **nous rassembler, participer aux manifestations, marcher pour rendre nos protestations visibles mais aussi cesser le travail pour obliger le patronat à intervenir pour le retrait.**

Cesser le travail et marcher ensemble

Dans le privé, les salariés sont couverts par le mouvement syndical unitaire. Nous pouvons donc faire grève individuellement sur la durée de notre choix et sans préavis. L'absence et son motif (grève) doivent simplement être communiqués à l'employeur qui ne peut prendre aucune sanction.

Rester groupé !

Rejoindre l'organisation de son choix permet d'obtenir des informations alternatives sur le déroulement des événements et ne pas rester tributaire d'informations télévisées partiales.

Soutenir les salariés mobilisés, en contribuant aux Caisses de grève, par exemple sur <https://www.leetchi.com/c/solidarite-cgt-mobilisation> ou sur <https://lafranceinsoumise.fr/caisse-de-greve-insoumise/>, et **inventer d'autres formes de mobilisation...**

la France s'arrête

- vendredi 3 mars

réunion de branche CPPNI

- mardi 7 mars

mobilisation interprofessionnelle

arrêt des transports

arrêt des raffineries

arrêt des services publics

PARIS : manifestation à 14 heures

pour une meilleure retraite

- mercredi 8 mars

le mouvement continue

jusqu'à la victoire

grève féministe contre

les violences faites aux femmes

manifestation à 14 heures

permanences CSE

sans rendez-vous

chaque lundi de 18 heures à 19 heures

bureau facturation 2ème étage

à côté du standard

Joël – 06 52 43 59 41 – élu CGT au CSE

csecgtledoux@zohomail.eu

l'espérance de vie, c'est pas garanti

C'est un théâtre, c'est un classique, c'est à dire qu'à chaque fois qu'on veut faire une réforme des retraites on dit jamais « *je veux baisser les droits à la retraite* ». On dit toujours « *le système est en danger voilà comment le sauver il n'y a qu'une seule solution c'est la mienne* ».

1. On vit plus longtemps, il faut travailler plus longtemps (Olivier Dussopt)

On a tous en tête un argument, qui a sa part de convictions, de dire : « on vit plus vieux il faut donc travailler plus longtemps ».

(...) Cet argument il a déjà servi et plus que servi (...)... d'abord, les réformes précédentes puisqu'on disait... vous parliez de vous projeter. En fait les réformes précédentes elles sont même pas finies. C'est à dire que la durée de cotisation elle est programmée pour aller jusqu'à 43 ans pour les gens nés en 1973-74. La dernière réforme celle de Marisol Touraine elle est même pas encore finie. Et le passage de 60 à 62 ans est très récent en réalité. Ça on l'a pas encore absorbé le marché du



travail l'a pas absorbé. Et ces réformes (...) précédentes, elles ont été plus vite que les gains d'espérance de vie. Effectivement, l'espérance de vie augmente de moins en moins vite mais elle continue à augmenter. Simplement les réformes précédentes ont demandé plus d'efforts que les gains d'espérance de vie.

2. Le système des retraites est à bout de souffle financièrement (projet du gouvernement 10 janvier)

Le système n'est pas en danger. En ce moment il est équilibré. Il y aura un déficit dans les 10-15 prochaines années, ça dépend comment on le compte. L'État a très envie de se désengager financièrement du système un peu plus, donc de récupérer de l'argent pour ses histoires de finances publiques et donc il y a un déficit qui est prévu dans les 10-15 prochaines années. On pourrait discuter le chiffre mais en gros, si on prend le chiffre d'Élisabeth Borne 12 milliards, c'est beaucoup et c'est pas beaucoup.

Mais vous dites que le système des retraites collecte plus de 300 milliards d'euros par an, c'est donc un tout petit morceau.

C'est ça à l'échelle du système des retraites, c'est petit, ça le met absolument pas en danger, si vous vous avez un découvert de 100 ou 150 euros, vous êtes embêtés mais vous n'êtes pas en danger. Pour le système des retraites, c'est le même ordre de grandeur.



3. On ne pourra pas faire face au déficit qui s'annonce (Olivier Dussopt)

Concrètement, trouver 12 milliards ? Si on les fait payer aux personnes qui sont aux portes de la retraite, c'est ce qui est prévu, en fait, avec l'âge de départ, donc aux personnes entre 55 et 62 ans, c'est beaucoup parce qu'on va leur demander un très gros effort. Si on les faisait payer à tout le monde c'est pas énorme c'est pas grand-chose. Il faudrait moins d'un point de cotisation pour trouver ces 12 milliards d'ici 2027.

4. C'est une réforme de justice sociale (Elisabeth Borne)

Tout au long du 20ème siècle et au début du 21ème siècle, il y a eu des réformes de durcissement, de contrôle des dépenses, mais globalement il y a une amélioration. Globalement la retraite s'allonge, globalement le niveau de vie des retraités progresse, et

on atteint ce stade où la retraite, on maintient à peu près son niveau de vie et on a un temps où on est pas en emploi, on peut faire d'autres choses, etc. donc la question c'est : qu'est ce qu'on fait de la retraite pour les 30 prochaines années ? Et là, le projet du gouvernement c'est de dire : « *Tant qu'il y en a qui peuvent encore servir, vous retournez au boulot. On raccourcit donc la période de retraite, jusqu'au moment où on est sûr que vous puissiez plus servir* ». Et puis on va voir aussi un risque de décrochage du niveau de vie des retraités. Et le sens de la réforme du gouvernement c'est que non seulement ça s'est stabilisé, mais il voudrait que ça diminue plus vite et là, il y a vraiment un tournant historique si vraiment on suit ce chemin là. Et ça c'est un truc qui change c'est à dire que le gouvernement aujourd'hui il est pas en train d'essayer de contrôler l'explosion des dépenses, elles n'explosent pas. Elles sont stables ou à la baisse. Il est en train de dire « *il faut descendre plus vite, il faut raccourcir davantage la durée de la retraite, et stabiliser en gros le montant des pensions* ».



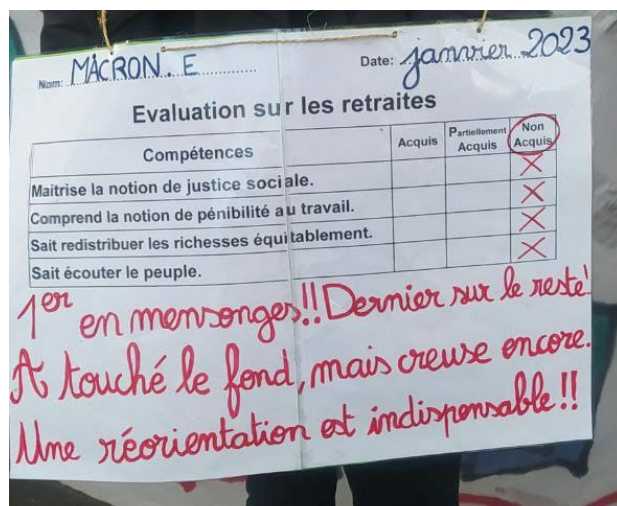
5. C'est une réforme juste pour les seniors (projet du gouvernement 10 janvier)

Et plutôt que de travailler par exemple l'emploi des seniors, qui est une vraie difficulté... Avant la retraite, on en a quand même qui ne sont plus en emploi. Et là c'est un peu la version difficile, mais qui pourrait

avoir des effets tout à fait positifs en terme d'emploi, de niveau de vie, etc., on va faire la version facile c'est à dire de repousser la barrière et donc ceux qui pourront tenir tiendront. Tant mieux pour eux, ou tant pis pour eux. Et ceux qui ne pourront pas tenir on en fait peu de cas et en gros c'est à peu près 3 personnes sur 10, un gros tiers de la population, qui ne passe pas de l'emploi à la retraite et pour qui même on va durcir les conditions. Il y a un sas de précarité au RSA, etc., et une des mesures juste avant c'est la réforme du chômage où on a dit aux seniors : « *Vous pouviez avoir jusqu'à 36 mois d'indemnisation chômage, à partir de février c'est plus que 27 mois.* » C'est à dire qu'avant même la réforme des retraites, alors qu'on va repousser l'âge, on a diminué la protection pour ceux qui tiendront pas jusque-là. Donc il y a vraiment cette idée de durcissement.

6. Il faut réformer le système des retraites. (projet du gouvernement 10 janvier)

Ce n'est pas une réforme qui vient d'un diagnostic sur le système des retraites. Le gouvernement s'engage dans cette réforme en fait avec 2 objectifs. Le premier c'est en gros travailler plus pour produire plus. Et puis le deuxième objectif c'est faire des économies. En fait le gouvernement dans sa politique économique – ça Bruno Lemaire le dit depuis des mois – sa stratégie c'est de



faire la baisse des prélèvements obligatoires, baisse d'impôts notamment sur les entreprises, donc la taxe d'habitation un peu, mais sur les entreprises la baisse des impôts de production. Donc ça ça a déjà coûté une quinzaine de milliards chaque année depuis 2020. Et puis en 2023 – 2024 ça va être encore 8 milliards chaque année. Et donc il s'est engagé pour ne pas que ça creuse trop le déficit, à faire des économies sur les dépenses publiques. Du côté des fonctionnaires, on est un peu à l'os il peut plus faire beaucoup d'économies et donc la stratégie c'est de faire des économies massives sur les retraites. Donc la réforme des retraites, elle vient là il faut faire des économies sur les retraites pour équilibrer la baisse des impôts de production. C'est écrit tel quel dans le projet de loi de finances de 2023. C'est écrit comme ça dans les documents transmis à la Commission Européenne. Et du coup la question des retraites elle vient un peu dans la voiture du passager finalement. Au final le gouvernement se tourne vers le système des retraites et essaie de dealer avec ça mais ça ne vient pas vraiment d'un diagnostic ni sur le travail ni sur l'emploi des seniors ni sur les conditions de départ à la retraite.

(tous droits réservés) – entretien avec
Michaël ZEMMOUR, économiste,
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne



La Lettre du représentant CGT du personnel

du Comité Social et Économique du Cabinet LEDOUX

page 3 – n°19 – SPÉCIAL RETRAITE – tous droits réservés pour les illustrations et citations

faut pas faire chier mémé

Les ch'veux tirés, le dos courbé et la démarche bien cadencée
Plastique sur la tête, sourcils nets et bien sûr le ciré
Le caddie rouge écossais qui a déjà quelques années
Et même dehors pour s'déplacer elle met des charentaises aux pieds

Mémé a décidé ce matin d'aller au marché
Et rien ni personne, même Dédé ne pourrait l'arrêter
Un jour elle est même passée avec une 103 kittée
J'vous raconte pas la fois où elle a pris l'trottoir en VTT

C'est une grand-mère bien vénère donc vaut mieux l'éviter
Pour votre information, sachez que cette Mémé est calibrée
D'un fusil à pompe sans le canon, qu'elle a elle-même scié
Vaut mieux la respecter

Ça y est Mémé encore 100 mètres et la v'là arrivée
Devant tous les commerçants qui se sont mis à paniquer
Les femmes bien sûr, les enfants évidemment se sont sauvés
Car tout le monde sait que dans le quartier faut pas faire chier Mémé !

(refrain)
Faut pas faire chier Mémé
(Faut pas faire chier Mémé)
Ça non, faut pas faire chier Mémé
(Faut pas faire chier Mémé)
Tout l'monde sait qu'dans le quartier
(Faut pas faire chier Mémé)
Ça non, faut pas faire chier Mémé!
Mémé demande quelque chose
Faut mieux lui apporter!
Mémé est comme ça, sans perte et tracas

Première avancée, premier contact, premier "bonjour Mémé"
Pas de réponse immédiate, ici on est habitué
Parfois elle met des coups d'sac à celui qui l'a oublié
Mais pour éviter les claques tu connais le refrain faut pas faire chier Mémé

Voilà pourquoi la panique au marché s'est installée
En particulier devant l'boucher où Mémé s'est posée
Elle a ouvert le caddie, sorti l'fusil et a crié
"J'voudrais 2 kilos d'maquereaux et surtout faut pas m'amaquer"

Aïe. Voici la suite, c'est vrai que j'étais terrifié
Beaucoup d'gens ont pris la fuite, imaginez Mémé armée
Même l'inspecteur Derrick devant l'danger aurait tracé
Car tout le monde sait que dans le quartier
Faut pas faire chier Mémé

(refrain)
Pas de solutions, pas d'entourloupes, faut parler à Mémé
Elle, qui fonctionne à la soupe, est en train de braquer l'boucher
J'me suis rapproché pour essayer un peu d'communiquer
Là elle a dit "dégage petit, sinon j'vais tous vous allumer"

Ok Mémé, mais c'garçon n'est pas poissonnier
Elle s'est reculée, l'a regardé et s'est mise à douter
Les sourcils collés frustrés, la main sur le gun, elle a tiré. (coups de feu)
Fallait pas m'faire chier !

La morale de cette histoire, si un jour tu rencontres Mémé
Change vite de trottoir n'essaie même pas de lui parler.
Le résultat a été 21 morts et 3 blessés
N'oublie jamais que dans l'quartier faut pas faire chier Mémé

(refrain)

Faut pas faire chier Mémé
Faut pas faire chier Mémé
"Faut pas faire chier Mémé"
(Faut pas faire chier Mémé)
"Faut pas faire chier Mémé, hein"
Ça non, faut pas faire chier Mémé
(Faut pas faire chier Mémé)
"Non mais ça suffit!"
Tout l'monde sait qu'dans le quartier
"J'vous ai dit faut pas m'faire chier!"
(Faut pas faire chier Mémé)
"Faut pas m'faire chier"

Ça non, faut pas faire chier Mémé
"C'est tout! C'est simple."
Mémé demande quelque chose
faut mieux lui apporter!
Mémé est comme ça,
sans perte et tracas

Tout le monde sait qu'dans le quartier Faut pas faire chier Mémé

"J'vous aurai prévenu hein! J'vous aurai prévenu."
Ça non, faut pas faire chier Mémé "Faut pas m'faire chier."
Hey, spéciale dédicace à toutes les grands-mères de France "C'est tout"

Hey, spéciale dédicace à toutes les mamies du quartier.
(Faut pas faire chier Mémé) Hey, respect, faut pas faire chier Mémé.
Ça non, faut pas faire chier Mémé (Faut pas faire chier Mémé)

Manau / Fest Noz de Panam



La Lettre du représentant CGT du personnel

du Comité Social et Économique du Cabinet LEDOUX

page 4 – n°19 – SPÉCIAL RETRAITE – tous droits réservés pour les illustrations et citations

grandes gagnantes : le retour

Le 8 mars, ce n'est ni la fête des mères, ni la fête des femmes, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

Nous appelons à la grève féministe en solidarité avec nos sœurs du monde entier, notamment iraniennes, afghanes et kurdes qui subissent une remise en cause de leurs droits fondamentaux et qui payent parfois de leur vie leur résistance acharnée à l'oppression. Nous soutenons nos sœurs ukrainiennes confrontées à une guerre cruelle et meurtrière dont un grand nombre vit en exil ou ont à affronter la peur des bombardements et les exactions des soldats russes. Nous soutenons nos sœurs féministes russes qui manifestent contre ces menées militaristes au prix souvent de leur liberté.

Nous appelons à la grève féministe pour gagner l'égalité au travail et dans nos vies, pour garantir notre indépendance économique.

En France, le gouvernement s'attaque de nouveau et frontalement aux femmes avec une réforme des retraites, qui va les percuter de plein fouet. Au cœur de la lutte contre cette réforme, le 8 mars est l'occasion de mettre sur le devant de la scène la situation et les revendications des femmes et d'amplifier la mobilisation. Le 8 mars 2020 a été la dernière manifestation avant l'enterrement de la réforme des retraites à points ! Faisons du 8 mars 2023 celui du retrait de cette nouvelle réforme de régression sociale majeure. Ensemble, nous gagnerons !

Toujours payées un quart en moins, concentrées sur les emplois moins bien rémunérés et à temps partiels, les femmes sont de plus en plus nombreuses à ne pas pouvoir boucler les fins de mois. Au lieu de sanctionner les entreprises qui discriminent, au lieu d'augmenter les salaires et les pensions, de lutter contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, ce



gouvernement et le patronat veulent imposer une réforme des retraites violente et injuste. Contraintes par des salaires plus faibles et des carrières plus courtes du fait de la prise en charge des enfants et des aîné·es, nous touchons déjà aujourd'hui une pension en moyenne inférieure de 40% à celle des hommes. Reporter encore l'âge de départ, alors que nous sommes nombreuses à partir en retraite avec une carrière incomplète dégradera encore notre situation. Nous refusons de travailler plus pour gagner moins ! Au contraire, mener des politiques volontaristes pour l'égalité des salaires et des taux d'emploi procurerait des cotisations supplémentaires supérieures au déficit invoqué par le gouvernement pour justifier la réforme des retraites.

Handicapées, nous subissons d'autant plus les violences sexistes, y compris sexuelles, qu'elles soient privées, institutionnelles, médicales, ou économiques. Nous ne voulons plus être invisibles, privées de nos droits à l'auto-détermination, à l'éducation, à l'autonomie, à l'emploi, aux soins, et à la procréation pour celles souhaitant devenir mère. Nous voulons notre indépendance économique, l'accessibilité universelle de l'ensemble de l'espace public, des logements, des écoles et lieux de formations, professionnels ou de loisirs.





Travailleuses sans papier, nous voulons être déclarées et pouvoir cotiser. Pas question, comme le fait le projet de loi asile immigration, de donner les pleins pouvoirs aux patrons pour décider de notre régularisation !

Privées d'emploi, nous ne voulons pas que la durée de notre indemnisation, comme le prévoit désormais la loi, dépende des aléas de la conjoncture économique.

Nous refusons de subir les effets du projet de loi sur le logement Kasbarian-Bergé actuellement en discussion qui criminalise les locataires et occupantes précaires mises dans l'illégalité en accélérant les mises à la rue, précarisant encore davantage celles qui subissent des violences et des inégalités.



Nous appelons à la grève féministe pour défendre le droit à l'avortement toujours menacé ou criminalisé dans le monde. En France, ce droit doit être inscrit dans la Constitution ! Il doit aussi être effectif sur l'ensemble du territoire avec le maintien et la réouverture de maternités et hôpitaux de proximité.

#MeToo a mis en lumière que les violences contre les femmes et les filles étaient partout. Nous voulons enfin en tous lieux être respectées et 2 milliards pour

l'accompagnement des victimes, la mise en œuvre des politiques de prévention pour assurer la fin des violences sexistes et sexuelles. Nous en avons assez de l'impunité des agresseurs ! Nous voulons une réelle solidarité avec les victimes ! Nous voulons que les lois existantes soient complétées et appliquées !

De bons salaires, de bonnes retraites, c'est la garantie de notre indépendance économique. Pas question, de dépendre de nos pères, de nos conjoints ou de toute forme de patriarcat !

Nous voulons du temps pour vivre, un vrai partage des tâches domestiques et parentales, une réduction du temps de travail pour toutes ! Nous voulons des services publics pour socialiser ces tâches et prendre en charge nos enfants et nos parents !

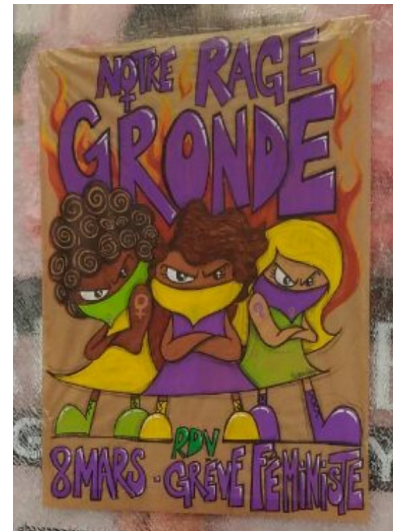
Nous voulons avoir les moyens de faire nos choix de vie et de vivre librement notre orientation sexuelle et nos identités. Nous voulons mettre fin aux attaques et discriminations misogynes, racistes et LGBTQIaphobes. Celles-ci sont relayées par les discours de l'extrême droite dont l'ADN est la haine de l'« autre ».

Nous voulons une éducation non sexiste, la mise en place effective d'une éducation à la sexualité et au consentement, la fin des stéréotypes dans les manuels scolaires et une orientation scolaire et professionnelle non genrée.

Le 8 mars, on s'arrête toutes et on manifeste. On fait la grève féministe.

On montre la solidarité et la force des femmes. Le 8 mars, on grève, on débraye, on agit. Faisons du bruit à 15h40, heure à laquelle chaque jour les femmes arrêtent d'être payées. Le 8 mars, toutes ensemble, on envahit les rues contre la réforme des retraites, pour l'augmentation des salaires, contre les violences sexistes et sexuelles et en solidarité internationale avec les femmes du monde entier.

Ras le bol du patriarcat !



<https://www.grevefeministe.fr/>

La Lettre du représentant CGT du personnel

du Comité Social et Économique du Cabinet LEDOUX

n°19 – SUPPLEMENT GREVE FEMINISTE – tous droits réservés pour les illustrations et citations